

Exposition

Résister par l'art et la culture – 1940-1945

Panneau 3

Résister par l'écrit

La photo d'un porte plume posé sur un encrier illustre le panneau.

« Les heures d'études alternent avec les moments de loisirs, les chants, les jeux, la gymnastique matinale. Sous la direction d'Auguste Delaune, les jeunes aménagent, en un temps record, une piste avec terrain de volley-ball. »
Jean Guéhenno, « Journal des années noires »

Si certains écrivains s'avilissent dans la collaboration, d'autres cessent d'écrire et choisissent le maquis (René Char, Jean Prévest), d'autres choisissent le silence (Jean Guéhenno, Blaise Cendrars, Reverdy). Ce silence est une arme contre l'ennemi : lui refuser ce qu'il attend des écrivains français. Pour d'autres, la Résistance commence par le langage. Il ne faut pas le laisser « à ceux qui avaient droit à la parole » (Jean Lescure).

Par exemple, une allusion au retour des cendres de l'Aiglon, fils de Napoléon, et à la pénurie de charbon :
Dès l'automne 1940, Jean Paulhan écrit et diffuse des quatrains contre Pétain et Laval sur des papiers abandonnés dans les cafés, les rues, à la poste...

Illustration par 3 fac-similés faits par l'Association des amis du musée de la Résistance de Châteaubriant reproduisant des petits bouts de papier d'écolier :

Transcription du papier un :

« Titre : Le retour de l'Aiglon :
J'ai bien vu revenir l'Aiglon
Mais il semble qu'il y ait maldonne
C'est du charbon que nous voulons
Et c'est des cendres qu'on nous donne. »

Transcription du papier deux :

« Titre : Collaboration :
« - Pourquoi don t'arrêter ? Demandait un cocher.
Es-tu sourd ? Es-tu las ? Faut-il que je l'implore ?
- Homme, dit le cheval, songe qu'on collabore.
J'attendais mon coup de fouet »

Transcription du papier trois :

« Titre : Conte :
Sans lui causer – qu'il dit – la plus mince souffrance,
Mais ville après village, et montagne après val,
Je ne sais plus quel Auvergnat livrait la France
De l'aval en amont, de l'amont en Laval. »

1. LE SILENCE DE LA MER

Reproduction de la couverture du « Le silence de la mer » de Vercors aux « Éditions de Minuit » en illustration (Copyright collection ollection Thomas Ginsburger-Vogel).

Jean Paulhan profite de ses fonctions chez Gallimard pour orienter des écrivains vers les Éditions de Minuit fondées par Pierre Lescure et Jean Bruller (Vercors) en 1941.

Le premier titre publié est « Le Silence de la mer », sans aucun doute le livre clandestin le plus connu. Un circuit clandestin est mis sur pied pour le réaliser : deux imprimeurs, un café pour stocker les feuilles, le transport en métro des feuilles imprimées, un lieu de brochage/collage des livres.

Les Éditions de Minuit publient 40 volumes entre 42 et 44.

« (...) s'il ne s'exprime pas, l'esprit meurt. Voilà le but des Éditions de Minuit. La propagande n'est pas notre domaine. Nous entendons préserver notre vie intérieure et servir librement notre art. Peu importe les noms. Il ne s'agit plus de

*petites renommées personnelles. Peu importe une voie difficile.
Il s'agit de la pureté spirituelle de l'homme. »*
Pierre de Lescure, 1942, préface à la 1ère édition du « Silence de la mer »

2. LES LETTRES FRANÇAISES

Reproduction d'une publicité pour les « Éditions de Minuit » - Octobre 1943.

La revue « Les Lettres françaises » est fondée par Jacques Decour en 1941, avec Jean Paulhan, Louis Aragon, Jacques Debû-Bridel ; la revue devient l'organe du CNE (Comité National des Écrivains). En zone sud Aragon crée la revue « Les étoiles ».

Photo du portrait de Vercors en illustration (Copyright collection Musée de la Résistance Nationale).

Photo de Jacques Decour en illustration (Copyright collection Musée de la Résistance Nationale).

En novembre 1941 paraît à Lyon le premier numéro des « Cahiers clandestins du Témoignage chrétien ». Le Père Pierre Chaillot, Jésuite, a l'idée de rédiger et diffuser clandestinement des textes rappelant les exigences de la conscience chrétienne, affirmant que « la conscience passe avant l'obéissance ». Il s'entoure de Jésuites lyonnais et d'intellectuels pour produire une revue d'une très haute tenue littéraire et spirituelle.

Les mots sont une arme, titre du premier numéro « France, prends garde de perdre ton âme ».

157 écrivains (Soldats, Combattants, Résistants) sont morts pour la France. Les poètes Robert Desnos, Henri Maspero et Benjamin Fondane sont morts en déportation.

Fin du panneau 3 de l'association des amis du musée de la Résistance de Châteaubriant.

Siglé : Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt ; Musée de la Résistance nationale ; Musée de France ; Fondation pour la mémoire de la Déportation ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de la défense et S G A (Secrétariat Général pour l'Administration) direction de la mémoire, du patrimoine et des archives.

Plus d'informations sur www.amrc.fr

Lecture testée avec le logiciel NonVisual desktop Access (N V D A) ? C'est un logiciel qui permet une revue d'écran gratuite et open-source pour le système d'exploitation Microsoft Windows (<http://www.nvda-fr.org/>).